

PUB TELE ET ENSEIGNEMENT

On a pu voir, cet hiver, sur nos petits écrans, une jolie publicité mettant en scène un Français (en Bretagne ?), son ami Chinois sur la Grande Muraille (près de Pékin ?) et le Soleil qui se couche en Bretagne et se lève en même temps vers Pékin ; la simultanéité est confirmée par un coup de téléphone, obtenu justement grâce à la société de télécommunications qui a fait réaliser ce spot publicitaire.

Cette petite histoire, très agréable à regarder, est-elle plausible ? On peut le vérifier à l'aide d'un globe terrestre éclairé par une lampe de poche figurant le Soleil, l'ensemble étant posé sur une table représentant le plan de l'écliptique. La ligne de séparation entre le jour et la nuit (le terminateur) est un cercle sur la Terre situé dans un plan perpendiculaire au plan de la table et passant par le centre de la Terre, l'axe du terminateur pointant vers le Soleil. L'axe de rotation de la Terre est incliné de 23° environ (un quart d'angle droit) sur la perpendiculaire au plan de la table.

Lors du solstice d'hiver, fin décembre, le terminateur passe bien par la Bretagne et par Pékin simultanément, mais il s'agit alors d'un **lever** de Soleil en Bretagne et d'un **coucher** à Pékin. Six mois plus tard, lors du solstice d'été, le terminateur passe encore par la Bretagne et par Pékin : de la plage bretonne, on peut effectivement admirer le coucher du Soleil sur l'atlantique (vers le Nord-Ouest), tandis que depuis la Grande Muraille, on voit au même moment le Soleil se lever vers le Nord-Est. A regarder la publicité, on serait donc dans la situation réellement réalisée fin juin (et uniquement fin juin), mais le Breton n'y a pas vraiment une tenue estivale !

En réalité, le message est clair : comme sur l'empire de Charles-Quint, le Soleil ne se couche jamais sur celui de cette société (française) de télécommunications. Il est dommage que le réalisme du scénario n'ait pas été poussé plus loin ; en tout cas, cela permet d'utiliser cette publicité pour une application pédagogique, ce qui n'est pas si fréquent. Au besoin, on pourra revoir les schémas de l'article "*Ah ! les couchers de Soleil...*" dans le n°39-40 des **Cahiers Clairaut** (hiver 1987).

Michel Toulimonde